

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région



BUREAUX
 ROUBAIX - 40-71, Grande Rue, Tél. 277.28, 277.29 et 277.30
 TOURCOING - 22, rue Canal, Tél. 21
 LILLE - 2, rue Faidherbe, Tél. 239.51
 PARIS - 24, boulevard Pétion, Tél. 277.28
 MOUScron - 148, rue de la Station, Tél. 5.64

ANCIENS DIRECTEURS:
 Jean Sobry
 Alfred Sobry
 Rodolphe Alfred Sobry

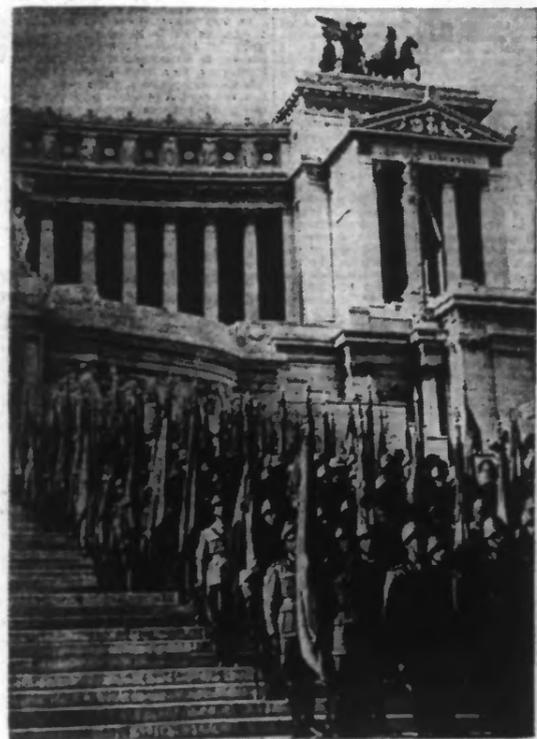
Rois d'Angleterre en France

par Paul MORAND

Avant la conquête normande, les rois danois d'Angleterre, s'ils se rendaient sur le continent, notamment pour aller comme Canute en pèlerinage à Rome, passaient au large de la France par la Scandinavie, leur terre d'origine. Lorsque Guillaume I^{er} le Conquérant s'embarqua le 28 septembre 1066 à Saint-Valéry-sur-Somme, avec une lanterne suspendue à son mât pour guider son escadre pendant la nuit, il était duc de Normandie; quand il revint chez lui l'année suivante, il était roi d'Angleterre. Ses États le reçurent avec enthousiasme; les travaux de l'agriculture furent suspendus et le jeûne du Carême devint temps de fêtes; il amenait avec lui des thames saxons et des prélats anglais comme caution de la fidélité d'outre-Manche; ces Anglais excitaient l'admiration des gens de Caen et de Bayeux; on les trouvait beaux comme des femmes avec leurs cheveux longs, marque de haute naissance chez les nordiques et on admirait leurs robes de soie; le Conquérant lui-même se disait émerveillé de la richesse de ses nouveaux sujets anglais. La dynastie normande était perdue pour la France.

Après la mort du Conquérant, son fils Guillaume II ne retourna en Normandie que pour des campagnes sans gloire, un peu comme un propriétaire qui vient percevoir ses loyers sous les huées de ses locataires. Son successeur Henry I^{er} résida en son duché normand pour y soutenir diverses prétentions de famille et prêter serment de fidélité au roi de France, Richard I^{er} Cœur-de-Lion ayant, dès son avènement, vidé les coffres des juifs de Londres, courut à Rouen remplir les siens pour payer son voyage en Palestine, après quoi il se rendit à Vézelay, d'où partait la croisade et de là, à Marseille, où il s'embarqua sur un navire de fortune, car la flotte anglaise qui devait le transporter en Terre Sainte n'arriva jamais. Jean sans Terre, son successeur, se hâta d'aller recueillir en Touraine les trésors des Plantagenets et les richesses de sa mère Eléonore. Ensuite, nous voyons Henry II débarquer une première fois à Saint-Malo (1230) et une deuxième fois à Royan (1242). Edouard I^{er} passa par Paris (1274) et fit hommage au roi pour les fiefs qu'il tenait de la couronne de France; puis il se rendit dans ses terres de Guyenne où il « tournoya », peu pressé, disent les chroniqueurs, de retourner à Londres. En 1324, Charles le Bel s'étant plaint de ce qu'Edouard II, à son couronnement, ne lui eût pas fait hommage pour la Guyenne, ce faible monarque envoya à Beauvais la reine et son fils pour porter ses excuses, mais les circonstances qui prolongèrent leur séjour furent telles qu'on put croire qu'ils finiraient leurs jours en France. L'année 1314 vit la mort de Philippe le Bel et la subite activité d'Edouard III qui présenta sur un ton tout nouveau et fort impératif ses droits accrus au trône de France et appuya ses revendications de nombreux séjours, guerniers ou autres. Aucun roi d'Angleterre n'a autant voyagé en France; il y entra successivement par les Ardennes, par Tournai, par Carentan, par Calais, par Bordeaux. On pourrait dire de lui comme d'Edouard VII qu'il était chez nous comme chez lui. Henry V, c'est la France tout entière anglaise; encore qu'un fleuron de sa couronne soit tombé dans la boue d'Azincourt, Henry V fut pendant deux ans le vrai roi de France et d'Angleterre; et c'est à Vincennes qu'il mourut. Henry VI, son fils, vint à Paris pour son sacre et pour embrasser sa grand-mère Isabelle de Bavière, à qui il

Le vingtième anniversaire de la bataille de la Piave



A l'occasion des grandes cérémonies organisées sur le fleuve Piave pour célébrer l'anniversaire de la fameuse bataille qui arrêta et démolit l'armée austro-allemande en 1918, cent drapeaux de régiments dissous ont quitté Rome pour se rendre sur la Piave.

Pour que l'accord anglo-italien entre en vigueur sans délai

M. MUSSOLINI PROPOSERAIT de retirer du front les volontaires italiens

Ils y reprendraient place en cas d'infraction du côté républicain à la non-intervention

Londres, 19 juin. — Les dernières éditions de la presse du dimanche rapportent de Rome qu'au cours du récent entretien que lord Perth a eu avec le comte Ciano, celui-ci lui aurait fait part du désir qu'avait le Duce de voir l'accord anglo-italien, entré en vigueur sans délai.

Aussi, afin de rendre, si nécessaire, cet événement indépendant du succès des laborieux travaux de la non-intervention, le comte Ciano aurait, suivant les mêmes informations, suggéré que l'accord devint exécutoire dès que les volontaires italiens seraient retirés du front, étant entendu que ces troupes remonteraient en ligne si des infractions

devaient un si beau royaume. Edouard IV eut, avec le roi de France (1475) une entrevue célèbre à Amiens; mais ce n'est qu'à travers une grille qu'ils se serrèrent la main et Louis XI remarqua, dit Comynnes, « que les rois anglais avaient trop pris l'habitude de venir en France et qu'il les aimait mieux de l'autre côté de l'eau ».

(Lire la suite page 2.)

M. LEBRUN se rendra-t-il aux Etats-Unis en 1939 ?

Une invitation des directeurs de l'Exposition internationale de New-York

Paris, 19 juin. — M. George Mcannery, président du Conseil d'administration de l'Exposition internationale de New-York 1939, a été reçu à l'Élysée par le président Lebrun.

M. Mcannery a dit au président de la République combien les dirigeants de l'exposition ont apprécié la participation de la République française et combien ils estiment l'importance réellement exceptionnelle donnée à cette participation.

M. Mcannery a transmis aussi au président et à M^{me} Lebrun le désir des directeurs de l'exposition de les avoir comme hôtes au cours de l'année 1939. Il a rappelé à ce sujet l'impression charmante que M^{me} Lebrun avait laissée aux Etats-Unis lors du voyage inaugural de « Normandie ».

Le président a répondu que M^{me} Lebrun et lui-même avaient le plus profond désir d'accepter l'invitation qui leur était faite, mais que celle-ci ne pouvait valoir que pour l'automne de 1939 et qu'une réponse ferme ne pouvait être donnée dès maintenant.

L'ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE GASTON DOUMERGUE

Aigues-Vives, 19 juin. — M^{me} Gaston Doumergue, le général Denain, ancien ministre; M. Jules Michel, M. Fatus, maître d'Aigues-Vives et d'autres personnalités ont déposé des couronnes de fleurs sur la tombe de M. Gaston Doumergue à l'occasion de l'anniversaire de sa mort.

La croix de la Légion d'honneur à Madame Edmée Favart

M. Sacha Caillé remet la croix de la Légion d'honneur à M^{me} Edmée Favart, la grande artiste lyrique.

(Ph. N.Y.T.)



Après la macabre découverte de l'express Paris-Thionville

L'autopsie n'a permis de conclure ni au crime, ni au suicide

Metz, 19 juin. — Le docteur Gillard, de Hayange, médecin légiste, chargé de procéder à l'autopsie du cadavre de Pierre Hilarion, découvert samedi à Thionville, la tempe trouée d'une balle, dans le train Paris-Thionville, a procédé dimanche matin, à cette opération.

Le praticien a retiré du crâne, une balle de revolver du même calibre que l'arme trouvée à côté du corps. Le praticien n'a pu conclure soit au suicide, soit au crime.

Il a été procédé à un prélèvement de viscères aux fins d'analyse, en vue d'établir si Hilarion n'a pas été chloroformé avant sa mort.

Une vérification minutieuse des vêtements que portait Hilarion a permis de découvrir un petit portefeuille renfermant une somme de 850 fr., ce qui laisse supposer que, s'il y a eu crime, celui-ci n'a pas eu le vol pour mobile.

Une nombreuse correspondance de lettres de femmes notamment, émanant de divers pays d'Europe et des colonies, ont été découvertes au domicile de la victime.

Les policiers ont la certitude que le traquenet se livrait à un étrange commerce avec l'Espagne, la Tunisie, l'Algérie, où il était en relations avec des marchands de vivres.

D'un coin de la France à l'autre Discours dominicaux

M. HERRIOT ET M. JEANNENEY font assaut de politesse

« Nous aurions tort, dit M. Herriot, de laisser aux Etats dits « totalitaires », le soin de protéger la race. »

(Lire nos informations page 2.)

Un lâcher de ballons à Saint-Cloud



Un lâcher de ballons a eu lieu samedi, au parc des Cèdres de Saint-Cloud. M^{me} COLETTE WEBER PRÊTE À PARTIR. (Ph. Grand-Pressé.)

LE RELEVEMENT DES RÉGIONS DÉVASTÉES, EXEMPLE A SUIVRE POUR LE PAYS

M. MARCHANDEAU ministre des finances qui a inauguré à DOUAI le monument au sénateur Paul HAYEZ

M. Marchandeaup, ministre des Finances, venant de Reims, est arrivé hier dimanche à 10 h. 15 à Douai, à bord d'un avion de la section ministérielle, piloté par le lieutenant Reynaud. Le ministre a été accueilli sur le terrain d'aviation par M. Carles, préfet du Nord et par les notabilités de la région. Après avoir passé en revue une délégation de la section locale d'élevés pilotes de l'aviation populaire, le ministre s'est rendu au monument aux morts de l'aviation douaisienne et au monument aux morts élevé aux enfants de Douai, devant lesquels il a déposé une gerbe de fleurs après s'être recueilli quelques instants.

Puis le cortège est arrivé sur la place Carnot où a été élevé le monument à la mémoire de Paul Hayez que le ministre des Finances venait inaugurer.

Après un discours du bâtonnier Godin, au nom du comité local d'organisation de MM. Prouvoit, maire de Douai, au nom de la ville, de M. de La Grange, au nom du comité général d'organisation, et du sénateur Porlé, doyen des parlementaires du Nord au nom des élus de ce département, M. Paul Marchandeaup rappela l'œuvre de reconstruction des régions dévastées et la part personnelle qu'y a apportée M. Paul Hayez. Il poursuivit, en ces termes :

(Lire la suite page 2.)

LA GUERRE D'ESPAGNE

SAGONTE objectif actuel des nationalistes dont la progression continue sur le front de Teruel à la Méditerranée

Saragose, 19 juin. — La semaine qui vient de se terminer a vu, avec la prise de Castellon, la fin de la campagne Teruel-Castillon, et le début d'une nouvelle opération. Plus de trois mille kilomètres carrés ont été conquis au cours des huit derniers jours. Les nationalistes disposent maintenant d'un premier grand port sur la Méditerranée et de la voie ferrée parallèle à la côte sur plus de 130 kilomètres.

Les troupes du général Franco sont à 50 kilomètres de Sagonte et à 71 de Valence.

Avec la région de Castellon, c'est une des zones les plus riches de l'Espagne qui est tombée au pouvoir des nationalistes.

Ceux-ci possèdent maintenant la totalité des rivières de la Péninsule et une partie appréciable de plantations d'orange.

(Lire la suite page 2.)

M. RAYMOND LAURENT démocrate populaire est élu député de Saint-Etienne

Saint-Etienne, 19 juin. — Voici les résultats de l'élection législative partielle de Saint-Etienne :

Inscrits : 25.400. — Votants : 19.973
 Suffrages exprimés : 18.561

Ont obtenu :

MM. Raymond Laurent, (dém. populaire) 9.730 voix
 Marcel Thébaud (comm.) 6.738 voix
 Philibert Besson 71 voix
 Jean Robert (oc. SFIO) 6 voix
 Gaubert 3 voix
 Oscar Mériaux (P.F.P.) 2 voix
 de Fraissinet (rép. de défense ouvrière) 1 voix

Au premier tour, les voix étaient ainsi réparties :

MM. Thibaut (communiste), 4.711



M. RAYMOND LAURENT
voix : Raymond Laurent (démocrate populaire), 4.651 voix; Robert (oc. SFIO), 3.115 voix; de Fraissinet (républicain socialiste), 1.576 voix; Roux (P.S.F.), 1.221 voix; Poulland (rad. soc.), 1.188 voix; Mériaux (P.F.P.), 1.121 voix; Dubreuil (indépendant), 268 voix; Vergé (rép. gauche), 2.
Il s'agissait de remplacer M. Finay, radical indépendant, élu sénateur.



L'une des vedettes de l'Exposition internationale de Paris qui, transformée, sera mise à la disposition des souverains anglais pour leur transport fluvial du Quai d'Orsay à l'Hôtel de Ville. (Ph. N.Y.T.)

LA FÊTE-DIEU



Les processions de la Fête-Dieu se déroulaient hier. Notre photographe reproduit la procession de la paroisse SAINT-MARCEL, à ROUBAIX, dans les allées du parc de M^{me} Carvillat, boulevard de Paris. (Ph. J. de M.)